

canadienne montre elle aussi l'importance croissante du commerce international pour le Canada.

Il est important de se rappeler que la croissance des exportations n'entraîne pas *forcément* une amélioration du bien-être économique et du niveau de vie des Canadiens. Il est essentiel que la croissance économique du pays se maintienne pour que le bien-être économique s'améliore. Toutefois, sans la croissance phénoménale des exportations à laquelle on a assisté de 1992 à 1995, il est fort probable que la croissance économique et l'emploi auraient été encore moins élevés après la récession du début des années 90 qu'ils ne l'ont été.

À mesure que la part des exportations dans le PIB continuera d'augmenter, la croissance économique du Canada dépendra de plus en plus du bien-être économique de pays étrangers, facteur qui échappe presque entièrement au contrôle de la politique canadienne. Cela ne signifie pas que le commerce extérieur soit nuisible; il peut favoriser la croissance et faire augmenter le niveau de vie, la productivité et l'emploi. Le bien-être économique du Canada ne va pas sans une bonne performance commerciale, en particulier dans le contexte de la mondialisation et de l'augmentation de la concurrence internationale. Cependant, il est indéniable que, la demande à l'égard des exportations canadiennes dépendant de plus en plus de la conjoncture économique dans les pays étrangers, les politiques économiques canadiennes devront être élaborées avec plus de soin. L'écart entre les politiques économiques d'un pays donné et celles d'autres pays se rétrécit à mesure que les liens entre les économies sont resserrés par des accords politiques, comme l'ALENA, et par des mesures d'ordre économique, comme l'intensification des mouvements commerciaux bilatéraux.